



Sylvie Martin, la mère de Julie, sur l'accès devenu impossible

# Une handicapée privée de plage pour cause d'érosion

**SOULAC-SUR-MER** Julie Martin, 32 ans, ne peut plus être amenée par ses parents au bout du camping des Sables d'argent où elle passe ses vacances depuis vingt-huit ans

Yannick Delneste  
y.delneste@sudouest.fr

Depuis la saison dernière et un hiver particulièrement costaud, le camping des Sables d'argent, avenue de l'Amélie à Soulac, a encore perdu du terrain et trois rangées de mobile-homes. Le secteur est celui où le trait de côte a reculé le plus à Soulac et au bout du camping, le phénomène d'érosion est là, plus que patent.

Sylvie Martin vient ici, avec mari et filles, depuis vingt-huit ans maintenant. « Nous adorons la région et l'accès à la mer pour Julie était idéal », raconte l'habitante de Saran, près d'Orléans. « Cette année, c'est un peu la catastrophe pour elle. »

Sur l'emplacement de la famille, côté campeurs historiques, on peut observer le « tire-à-l'eau » dans lequel Julie s'assoit, que Sylvie et Pascal traînent et poussent pour que l'infirmo-moteur-cérébrale de 32 ans puisse aller se baigner, ce qu'elle adore.



Élodie, Pascal, Julie, 32 ans et qui vient ici depuis ses 4 ans, et sa maman Sylvie Martin. PHOTOS Y. D.

## Une pente trop raide

« Sa maman nous emmène sur le nouvel accès laissé libre par le camping cette saison. L'érosion a bouleversé la donne. Pour consolider la brèche faite cet hiver par le vent puis l'eau à cet endroit, la ville a remblayé de manière notable : une « dune » intermédiaire destinée à protéger installation et riverains.

Hélas, la nouvelle pente est aujourd'hui impossible à descendre et surtout à remonter pour les parents avec Julie sur l'engin. Pour la première fois depuis vingt-huit ans. « L'achat ou la location d'une chenille pour le fauteuil roulant sont beaucoup trop chers pour nous », souligne sa mère. « Nous avons alerté la mairie sur la situation en demandant la pose de caillebotis ou d'un simple tapis,

mais c'est un refus. » Pascal Martin a été reçu quelques jours en mairie après « une absence de réponses à nos demandes en amont de la saison ».

Élu et techniciens se sont rendus sur place pour faire un point. « Le trait de côte a reculé de 15 mètres sur cette portion, vous vous rendez compte ? », s'exclame l'adjoint à la sécurité Daniel Milliet. « L'accès à cette portion, déjà non surveillée, est interdit aujourd'hui par la commission de l'érosion. Aménager une quelconque descente favoriserait les mouvements de sable que le vent emporterait, fragilisant une dune qui l'est déjà énormément. »

## Recul inexorable

Le camping des Sables d'argent,

comme son voisin le Sandaya, recule inexorablement depuis des années. Les digues privées construites par le passé ou le présent sont attaquées au tribunal au regard du risque.

La préfecture enjoint les exploitants à laisser une bande de vingt mètres avant chaque hiver, pour anticiper un nouveau recul. Et interdit l'accès direct à l'océan dans un secteur aussi précaire aujourd'hui.

« Je suis sincèrement désolé pour la famille Martin, mais c'est un cas de force majeure : nous leur avons proposé de mettre à disposition un véhicule pour l'amener à la plage des Naiades où des maîtres-nageurs pouvaient la prendre en charge. »

Julie ne peut pas faire de voiture

de cette manière sans risquer une crise. « Nous sommes dépourvus et très déçus », déclare Sylvie, investie dans une association d'accompagnement des personnes en situation de handicap (1). Elle note que « des accès ont été aménagés vers des plages non surveillées non loin de là. »

« Ce n'est pas vrai », répond à distance M. Milliet. « Nous n'aménageons que des descentes vers des sites sécurisés, notamment autour de la plage centrale. »

La famille Martin ne peut se résoudre à changer de camping au regard de son attachement au lieu. Mais les éléments vont sans doute le décider pour eux.

(1) Handicap Espoir Ostéopathie (HEO)